

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

VOL. XIV.—No 39.

VENDREDI 25 AVRIL 1902.

CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION.

LE COURRIER DE SOREL

est imprimé et publié par
CHENEVERT & CIE,
en la Cité de Sorel, lesquels sont les
seuls éditeurs et propriétaires.

BUREAUX ET ATELIERS :
No 40, RUE PRINCE
BÂTISSE DE J. A. CHENEVERT
PRÈS DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT :
2 fois par semaine..... \$1.00 par an

L'abonnement date du 1er et du 15
de chaque mois. Tout semestre com-
mencé se paie en entier.

ANNONCES :
Première insertion.....10 cts la ligne
Insertion subséquente..... 5 cts
Avis de Naissances, Mariages et Dé-
cès, 25 cts chaque.
Tous avis spéciaux..... 10 cts la ligne
Annonces à long terme traitées de
gré à gré.
J. A. CHENEVERT,
GÉRANT

Cartes d'Affaires.

WURTELE & LACROIX

AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel,
60 Rue du Roi, Sorel.

O. J. C. Wurtele, B. C. L.
T. Lacroix, avocat du Revenu.
22 mars 1902—a

A. P. VANASSE,

— AVOCAT —
RUE GEORGE
SOREL,

Voisin de la Banque d'Hochelega.
Suit les diverses cours du district.

Attention toute spéciale aux rentrées
de fonds.
Sorel, 29 mars 1902—1a.

CHENEVERT, LACOMBE & ROCHER

AVOCATS
1608 RUE NOTRE-DAME,
Bell Tél. Main 1945.
MONTREAL

Bureau aussi à Berthier et à l'Assomption.
Montréal, 1er sept. 1901—a

Tél. Bell 2287.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evalueur,
Bâtisse Banque d'Epargne,
Chambre No. 7

180 Rue St-Jacques,
MONTREAL.
16 avril 1902—a

B. A. Leprohon & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS,
1687 Rue Notre-Dame,
MONTREAL
Tél. Main 4584.
22 nov. 1901—v

Téléphone (Main) 1566.

Drs TRESTLER & GLOBENSKY

DENTISTES

No. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig)
MONTREAL.

Vis-à-vis le Carré Viger.

21 juin 1901—a

J. B. Pauzé & Cie.

PEINTRES-DÉCORATEURS

D'Enseignes et de Maisons.

210 Rue St-André,—MONTREAL.
23 août 1901—a

E. W. Lacroix

Cette signature est sur chaque boîte des vraies
Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE.
Le remède qui guérit la rhume en un jour

Dans l'Afrique Équatoriale

Une chasse à l'Éléphant.

Chargé par le ministre de l'ins-
truction publique d'une mission scien-
tifique dans l'Afrique équatoriale.
M. du Bourg de Bozas débarquait à
Djibouti, à la fin de janvier 1901.
Il était accompagné du lieutenant
de dragons Barthe d'Annelet, de
deux savants, MM. Z-tner et E.
Brumpt, et de M. Coliez, organisa-
teur de sa caravane.

Grâce à l'entreprise de M. La-
garde, ministre plénipotentiaire de
France, et de M. Igl, conseiller d'É-
tat, la mission obtint du négus Mé-
nélick le laisser-passer et les facilités
nécessaires pour explorer le terri-
toire abyssin. Au commencement
de juin, elle quittait Harrar, sui-
vait la vallée du Herrer, traversait
au sud du pays des Gallas, absolu-
ment inhabitée, franchissait le Da-
gotto et pénétrait dans l'Ogaden,
pays où foisonne le gibier de toute
espèce.

C'est là que se produisit le fait
de chasse, vraiment extraordinaire,
dont nous empruntons le récit à la
relation de M. du Bourg de Bozas :

"En juillet dernier, je me trou-
vas sur les confins de l'Ogaden au
sud du pays des Arousis ; depuis un
mois déjà je cherchais des éléphants
sans pouvoir arriver à les joindre ;
pourtant des traces fraîches témoi-
gnaient de leur passage dans le pays.
Sur des hauts plateaux couverts d'une
maigre végétation ils ne se canton-
naient jamais. Toutes les nuits
ils opèrent des trajets de 30 à 40
kilomètres pour trouver des points
d'eau.

"Je commençais à me fatiguer de
cette vaine poursuite, lorsque le 20
juillet au matin, une des sentinelles
avancées postées aux abords du
camp vint me dire qu'elle avait en-
tendu le bruit particulier annonçant
la présence des éléphants. Je pars
immédiatement, emmenant six hom-
mes qui portent mes carabines. Nous
marchons avec précaution. Bientôt
le soleil se lève sur les montagnes ;
à chaque instant partent des vols
de pintades vulturines.

"Soudain, un grand fracas de
branches nous indique le voisinage
des éléphants, et bientôt se profile
la masse grise d'un des pachyder-
mes. Il n'est pas seul : à côté de
lui un second est occupé à dépouil-
ler un arbre de son écorce. Presque
en même temps, plus loin, un mi-
mosa s'abat : c'est une troisième
bête qui a voulu se frotter contre
un baliveau trop faible. Déjà je
perçois un grondement grave et
continue ; mais je ne sais encore le
nombre de têtes, masqué que je
suis par un fourré d'euphorbes. Je
m'approche toujours, à peine caché
par quelques buissons épineux. Les
éléphants ne semblent pas se douter
de ma présence ; ce n'est que tout
près qu'ils commencent à se méfier
du danger ; leur trompe levée s'agit-
te en tout sens, cherchant le vent
qui, heureusement, m'est favorable.
Je ne suis plus qu'à 8 mètres des
animaux : je tire sur l'un des deux
coups de ma carabine 577, au dé-
faut de l'épaule, et tandis que l'autre
se retourne, changeant d'arme,
j'envoie à ce dernier deux autres
balles. Au même instant, débou-
chant brusquement, trois nouveaux
éléphants arrivent sur moi en pleine
charge, poussant des cris stridents
de trompettes et broyant tout sous
leurs lourdes foulées. Mortellement
touchés, les deux premiers que j'ai
tirés s'affaissent, formant un rem-
part qui arrête cet élan furieux. Vi-
te, j'en profite, mes hommes me

passent sans relâche les carabines
rechargées, et onze balles envoyées
à toute volée abattent les trois nou-
veaux venus.

"Mais ce n'est pas fini : le vieux
mâle, resté en arrière, surgit à son
tour : il nous a sentis, il nous a vus.
Exaspéré par les coups de feu, les
cris des blessés, il fonce : je me dé-
place rapidement de quelques mè-
tres et, au moment où il passe, je
lui tire deux balles du calibre 4, à
pointe d'acier, une au cou, l'autre
au cœur. Il s'éroule. C'est la
dernière victime. Je contemple à
travers la fumée le tableau peu ba-
nal que j'ai devant les yeux : quatre
éléphants en tas et deux autres, un
peu plus loin, gisent sur la brousse.
La fusillade n'a pas duré quatre
minutes."

Ce "record" cynégétique mérite
d'autant plus d'être signalé que,
depuis quelque temps, les grandes
chasses exotiques sont fort en vo-
gue parmi les gens de sport à qui
leur fortune et leurs loisirs permet-
tent d'aller, sous de lointains cli-
mats, chercher des émotions neuves.
Episode notable, mais accessoire
d'une expédition consacrée, à la
science, l'exploit de M. du Bourg
de Bozas, abattant à lui seul six élé-
phants en moins de quatre minutes,
est pour exciter l'émulation. Certes,
l'occasion d'une aussi belle série est
une bonne fortune exceptionnelle ;
mais l'aventure montre ce qu'un ti-
reur peut faire, le cas échéant, avec
du sang-froid, du coup d'œil et un
nombre suffisant de carabines.

Dans cette région, d'ailleurs, les
chasseurs auxquels les éléphants fe-
raient faux bond trouveraient un dé-
dommagement en triant—comme
on tire, faute de mieux, des alouettes
en nos pays—l'antilope coudou
ou le sanglier phacochère, qui ne
sont pas des pièces à dédaigner.

Un entretien avec les filles.

COMMENT OBTENIR DES
YEUX CLAIRS ET DES
JOUES ROSES.

Les filles pâles, anémiques et qui
se fatiguent aisément sont sou-
vent la proie de la Consomption.

Chez les jeunes filles on cherche
la santé et la force, les joues roses,
le regard est une gaieté constante. Que
de fois, cependant, nous rencontrons
des jeunes filles qui paraissent pré-
maturément vieilles, faibles, pâles,
nonchalantes, maigres et acariâtres.
Cet état anormal et dangereux est
le fait de la faiblesse générale du
sang, et devrait être traité aussi
promptement que possible ou la santé
entière de la patiente sera com-
promise, si, en réalité, la consommation
ne suit pas bientôt. Les Pilules Ros-
es du Dr Williams pour les person-
nes pâles sont le remède naturel,
logique et sûr pour les jeunes filles
faibles. Ces pilules font un sang ri-
che, rouge à chaque dose. Elles re-
forment les nerfs, agissent sur tout le
système et apportent santé, force et
bonheur à celles qui s'en servent.

Mme Hiram Rinkler, Canton
South Pelham, comté Welland, Ont.,
dit : "C'est avec plaisir que je paie
ce tribut aux vertus restauratrices de
santé des Pilules Roses du Dr Wil-
liams. Quand ma fille, Lena, com-
mença à prendre votre remède, elle
était dans un état lamentable. De
fait, nous étions sérieusement alar-
més au sujet de sa recouvrance. Les
symptômes étaient une sensation de
langueur et de faiblesse, allant sans
cesse en augmentant. Elle devint pâ-
le, maigre, n'avait que peu ou point

d'appétit et elle paraissait s'en aller
en consommation. Finalement, le mal
se compliqua d'un mal de gorge per-
sistant, ce qui lui rendait l'action
d'avaler très difficile. Elle fut mise
sous les soins d'un médecin qui lui
dit que son sang était pauvre et a-
queux et que tout son système était
en ruine. Le traitement du médecin
ne lui fit pas grand bien et, nous con-
formant à l'avis d'un voisin, je com-
mençai à lui donner les Pilules Ros-
es du Dr Williams. La confiance
que nous avions mise dans ce remède
ne fut pas déçue, car je constatai
bientôt une amélioration marquée
dans l'état de ma fille. L'usage des
pilules continué pendant quelques
semaines la ramena complètement,
et depuis cette époque, c'est une fil-
le gaie, enjouée, la vraie image de la
santé."

Ces pilules ne manquent jamais
de faire recouvrer la santé et la force
dans les cas comme ceux ci-dessus.
En agissant sur le sang et les nerfs,
elles guérissent aussi les maladies
suivantes : rhumatisme, sciaticque,
danse de St-Guy, indigestion, mal de
reins, paralysie partielle, etc. Il y a
plusieurs soi-disant pilules, toniques,
mais ce sont toutes des imitations de
ce grand remède. Ne manquez pas
de vous procurer les véritables qui
portent sur chaque boîte, le nom au
long "Dr Williams' Pink Pills for
Pale People." Si votre marchand
n'en tient pas, elles vous seront en-
voyées franco par la poste à 50c la
boîte ou six boîtes pour \$2.50, en
vous adressant à la Dr Williams'
Medicine Co., Brockville, Ont.

PILULES D'OR du Docteur
Pasteur. Recommandées par la
Faculté de Médecine de Paris.

Chez les fous.

Le système de la "porte ouverte"
n'est pas seulement une doctrine é-
conomique, c'est aussi une méthode
connue en médecine et préconisée
par de nombreux aliénistes. C'est de-
puis quelques années seulement
qu'on a commencé, en France à lais-
ser les fous jouir d'une demi-liberté
ou à les placer dans des familles qui
en assuraient la garde.

Une statistique récente nous ap-
prend les résultats de ce système.
Elle démontre que plus un asile d'a-
liénés s'entoure de murailles rébarba-

(Suite sur la 4e page.)

GRAINES CHOISIES DE EWING

CATA-
LOGUE
GRATIS

Ecrivez pour notre
superbe Catalogue
Illustré de toutes
les plus belles es-
pèces de semences
pour Champs, Lé-
gumes ou Fleurs, Plantes Bulbes,
Instruments pour le Jardin, Pom-
mes avec ou sans les différents
agres, Poudre Phosphate de
Thomas et autres Engrais Chi-
miques.
Aliments pour volailles, In-
cubateurs et Éleveurs de Cyphers.
Aucune Maison n'a meilleure
réputation que la nôtre et sert
mieux ses clients, ni quant à la
qualité des graines ni quant à
l'assortiment ou le prix.
Trafic, Mil et Bie-
d'Inde spécialement nettoyés.
Graines constamment en
mains.
WILLIAM EWING & CO.,
142 RUELLE, MONTREAL.

4 AVRIL 1902—4

PREMIERE CLASSE

De CLOTURE pour FERMES

SEULEMENT

30cts la 'PERCHE'

A VENDRE PAR

THE ONTARIO FENCING CO., Limited

PICTON, ONT.

11 Fév. 1902—3m

NOS BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$1,500,000
Fonds de Réserve..... 750,000

Lettres de crédit, circulaires émi-
sées à ce Bureau, et payables dans
tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur
toutes les principales villes du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN
ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel
Coin des Rues du Roi et Georges

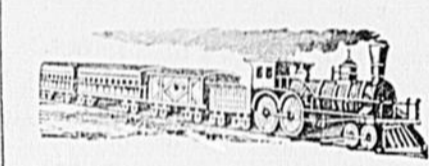
J. F. F. BOULAIS, GERANT.
TÉLÉPHONE BELL No 9.
15 Mars 1902—a.

Théâtre Français Café

NOUVEAU RESTAURANT
POUR DAMES ET MESSIEURS,
Voisin du Théâtre Français,
1889 RUE STE-CATHERINE

Entrée pour les dames, 1887 même
rue—MONTREAL.

Dîner privé, Vins et Liqueurs de
choix.
15 avril 1902—a



Quebec Southern Ry.

Départ de Sorel à 6 hrs A. M.
et 4.00 p. m.
Les trains arrivent à Sorel à 9.50
a. m. et 8.20 hrs p. m.

South Shore Ry.

DÉPART DE SOREL, la semaine, à
7.00 heures a. m., et 4.00 heures p. m.
pour Montréal.
Départ de Montréal pour Sorel,
etc., le matin à 8.31 heures, et l'a-
près-midi à 5.15 heures

Il n'y a pas de trains le dimanche,
jusqu'à nouvel ordre.
Raccordements avec tout les chemins
de fer pour l'Est, l'Ouest et les
Etats-Unis.

Les arrangements intervenus entre
le Q. S. R. et autres lignes assurent
au public voyageur un service direct,
prompt et journalier entre Sorel, St-
Hyacinthe, Boston et New-York et
toutes les stations intermédiaires
Les passagers qui se rendent à Wor-
cester, Boston, etc., ne changent
pas de chars.

Communication prompte et facile
avec tous les principaux centres ca-
nadiens et grandes villes de la Nou-
velle Angleterre. Des restaurants
fournissent des bons repas aux relais,
et un buffet soigné se trouve sur le
char-palais.

A. H. HARRIS,
Gérant-Général du trafic
et passagers, à Montréal,
P. A. FRENIERE,
Agent à Sorel.
1er mars 1902.—a.

MAURICE PERRAULT,

Architecte-Ingénieur,
15 Cote St-Lambert, MONTREAL.

Spécialité : Construction à l'épreu-
ve du feu.

5 juillet 1901—a

Les hommes et les femmes, à
tout âge, qui se sentent faibles et
épuisés par suite d'un excès de tra-
vail intellectuel ou physique, trou-
veront dans les PILULES de
LONGUE VIE du CHIMISTE
BONARD, la force et la vigueur.

Banque Molson

Incorporée par acte du Parlement
1865.

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL.

Capital payé.....\$2,500,000.00
Fonds stable..... 2,150,000.00

SUCCURSALE À SOREL,
RUE DU ROI

J. FERD. MOREAULT, GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordés.
Collections sollicitées et remise de
fonds immédiate.

Traites fournies sur toutes les prin-
cipales villes du Dominion et des
Etats-Unis.
Lettres de crédits dans toutes les
parties du pays et du monde entier.
Argent anglais et américain acheté
et vendu.
Communications par téléphone
15 Mars 1902.—a.

Hotel Riendeau

Place Jacques-Cartier,
MONTREAL.

Cet hôtel est à proximité
du débarcadère des bateaux de la Cité
de Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel
de-Ville et du Palais de Justice, c'est-
à-dire au centre même des affaires
commerciales.

Cet hôtel est tenu sur un très bon
pied et est au nombre des meilleurs
de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres
liquoreuses choisies, enfin tout ce qu'il
faut pour faire un hôtel de première
classe

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et
ensuite vous ne voudrez jamais aller
ailleurs.

J. A. TANGUAY,
Propriétaire
Sorel 15 Mars 1902—1a.

HOTEL CARLETON.

ALF. LACOUTURE, Prop.

Table de première classe,
Bonnes chambres à coucher,
Chaudes et bien aérées.

Vaste salon,
Chambres d'échantillons,
Le tout chauffé par la vapeur,

Liqueurs et Cigares de premier choix

Il y a des voitures à l'arrivée des
chars et des bateaux.

PRIX MODÉRÉS.

Écuries chaudes }
pour 20 chevaux }
Sorel, 22 mars 1902—a

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARK
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communi-
cations strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Pour des impressions de
luxue, sur carton, papier, en en-
cre de couleurs, ou bronzées,
donnez vos ordres au Courrier
de Sorel. Nous avons ce qu'il
y a de plus nouveau en fait de
caractères et de fournitures.
PRIX MODÉRÉS.

Les PILULES de LONGUE
VIE du CHIMISTE BONARD
purifient et fortifient le sang, dont
la pureté et la force constituent le
principe immuable de la vraie san-
té.

Glorieuses Paroles.

On se rappelle, et nous sommes fiers de rappeler devant nos lecteurs ce souvenir, que nous n'avons pas un seul instant manqué de confiance dans le patriotisme de notre chef Sir Wilfrid Laurier, qu'il arrivât, quelque plausibilité que les apparences pussent donner aux accusations de ceux qui lui reprochaient de verser dans l'impérialisme. Nous, commissions trop sa haute conception de sa mission, son dévouement à la jeune nation dont son administration a vu l'épanouissement, nous savions aussi combien il était au courant des sentiments de ses compatriotes et de leur susceptibilité à l'égard de ce qui ressemble à de l'englobement, nous étions trop pénétrés de nos convictions à cet égard pour supposer un seul instant qu'il se laissât prendre au vertige des idées impérialistes, dont les Anglais sont maintenant affolés et dont la gloire imaginaire les console des douloureuses réalités du présent.

Lorsque les circonstances obligèrent le gouvernement dont Sir Wilfrid Laurier est le chef à envoyer des troupes en Afrique ou du moins à laisser partir des volontaires; quand par la suite ce ne fut pas un, mais deux, trois et quatre détachements qui traversèrent l'Atlantique, notre foi dans la sagesse du chef ne fut pas ébranlée par les apparences. Et nous sûmes faire la part des événements et des nécessités, sans chercher dans le public une notoriété de mauvais aloi et trop facile à acquérir par des déclamations creuses et par cela même très sonores. Nous avons regretté avec tous les bons Canadiens, que les circonstances obligassent notre pays à se dépeupler au bénéfice d'une cause injuste, mais dans cet incident politique de nos relations avec la mère-patrie, nous avons su faire la part des responsabilités et ne pas en attribuer plus qu'il n'était juste d'en donner à ceux qui souffraient autant et plus que nous du fait accompli. Nous ne blâmons pas M. H. Bourassa, qui a saisi le côté populaire de la question, qui s'est fait une habile réclame d'une opposition inefficace. Il a joué son rôle d'homme politique opportuniste. Ce rôle, il l'a très bien tenu.

Mais n'empêche que sous tout cela germe une revanche éclatante pour Sir W. Laurier, revanche d'autant plus éblouissante que les événements et l'ignorance de la position vraie avaient pu pousser quelques-uns de ses amis à vaciller et même à douter un peu de lui.

Lorsqu'il s'est agi d'une conférence coloniale à Londres, organisée sous les auspices de M. Chamberlain, pour obtenir non-seulement des expressions d'opinion, mais encore des actes de la part des premiers ministres coloniaux, en vue de ses projets impérialistes, nous avons réitéré notre confiance absolue dans l'attitude que prendrait Sir Wilfrid Laurier; nous avons dit très clairement que nous étions convaincus de la parfaite rectitude des intentions du premier ministre, et sûrs qu'il ne risquerait aucune démarche propre à lancer le Canada dans une voie où il ne désirait pas s'engager. Nous pouvons demander à nos lecteurs de se reporter à l'article que nous avons publié alors, et on verra que nous prévoyions fort bien ce qui est arrivé, c'est-à-dire que le chef du gouvernement s'en tiendrait au *statu quo*, et ne prendrait aucun engagement pouvant nous lier aux mouvements de l'Angleterre.

Les événements nous ont donné raison. L'encre avec laquelle s'était écrit cet article était à peine séchée, que le Parlement recevait communication des dépêches échangées entre M. Chamberlain et Lord Minto, dans lesquelles celui-ci exprime l'avis de ses ministres. Or, que contenait cette correspondance? Sir

Wilfrid Laurier a résumé comme suit sa réponse:

"Nous avons été invités à discuter, à Londres, la question de relations commerciales, politiques et militaires. Nous avons répondu que nous étions prêts à discuter les questions de relations commerciales. Nous n'avons pas considéré avantageux de discuter celles des relations politiques et militaires. Nous considérons que celles-ci sont satisfaisantes."

N'est-ce pas point pour point ce que nous avons prévu, et n'est-ce pas là ce que nous attendions?

N'y a-t-il pas dans cette façon si catégorique de répondre, une satisfaction complète pour les plus endurcis anti-impérialistes? Que pouvait-on demander de plus?

Eh bien, Sir Wilfrid Laurier n'a pas voulu en rester là. Il a craint qu'il pût encore rester quelque malentendu sur ses intentions pourtant si carrément exprimées, mais que l'on osait encore tenir en suspens.

Dans un discours à jamais mémorable, prononcé le 15 avril dernier, Sir W. Laurier, commentant sa réponse à Chamberlain, a donné son sentiment et tout son sentiment sur la co-opération du Canada à la défense et aux guerres de l'Empire. Il est volontairement sorti de la réserve dont on l'accuse quelquefois d'entourer ses déclarations. Avant de partir pour l'Angleterre, pour qu'il ne puisse subsister aucune appréhension sur la conduite qu'il allait tenir là bas, il a brûlé ses vaisseaux et s'est interdit par son action courageuse tout retour possible vers l'impérialisme. Jamais homme politique canadien ne s'est aussi courageusement exprimé dans une question aussi grave, et où tant d'intérêts se trouvent en conflit.

Voici les paroles prononcées par Sir W. Laurier et qui ont fait le tour du monde politique en y créant une émotion que l'on conçoit sans peine:

"Je dis, moi, s'est écrié Sir Wilfrid Laurier, que ce serait pour le Canada un vrai suicide de se laisser englober dans un plan de défense militaire de l'empire. Ce serait lancer le Canada dans un gouffre de dépenses. Ce serait un crime de détourner l'argent nécessaire à nos grands travaux de navigation et de chemins de fer pour acheter des fusils et des canons. Je n'hésite pas à dire, com- Sir Charles Tupper, que le Canada a fait plus que sa part pour la défense de l'empire en construisant à ses frais le chemin de fer du Pacifique. Nous sommes prêts, il est vrai, à améliorer notre milice, mais il y a toute la différence du monde entre ces projets de défense locale et les projets impériaux. Nous allons à Londres discuter les questions commerciales. Ce que le Canada veut, c'est d'améliorer sa situation commerciale."

Pour du parler franc, voilà sûrement du parler franc!

Honneur au patriote qui a si courageusement exprimé, avec l'appui de sa position respectable, ce que pense tout le Canada! Et comme il est donc bon quelquefois de dire à messieurs les Anglais des vérités qu'ils savent bien fondées et si raisonnables! Des trembleurs, et il y en a toujours, ont craint que ce noble et digne langage pût susciter à Sir Wilfrid Laurier des embarras dans son propre parti. Il n'en a rien été heureusement. Ils sont beaucoup moins nombreux qu'on ne le pense, les canadiens Anglais disposés à sacrifier le Canada pour l'avantage de M. Chamberlain. Tous ceux qui paraissent les plus exaltés dans la politique impérialiste ne se gênent pas pour limiter leur bon vouloir, à l'envoi de volontaires quand ils sont sûrs de n'en pas faire partie, et les autres sont très heureux de voir la guerre se continuer uniquement parce qu'elle fait vendre plus cher les chevaux, le bétail, le foin et l'avoine. C'est de l'impérialisme de consommation, de l'impérialisme d'exportation qui les anime mais ils ont bien soin de tirer l'échelle à ce qui regarde le Canada et son avenir. Ils ne sont pas du tout disposés à le sacrifier aux plans de négro de M. Chamberlain.

Si l'on veut en juger, il suffit de relire ce que le *Globe*, le grand or-

gane grit d'Ontario, disait au lendemain de ce discours que l'on a appelé le *glas de l'impérialisme*. Le *Globe* dit:

"La Grande-Bretagne doit à sa position insulaire d'être devenue une grande puissance maritime, ce qui lui a fait aussi chercher l'expansion à l'étranger. Nos immenses territoires encore inoccupés représentent pour nous, Canadiens, ce qu'est la mer aux yeux des Anglais. Sir Wilfrid Laurier a déclaré sans ambages que la grande tâche que le Canada devait entreprendre était le développement de chemins de fer et de ports, et l'amélioration de toutes ses voies de transport. Bien entendu, nous ne devons pas pour tout cela négliger la défense du pays, et nous admettons volontiers que ce devoir nous incombe en propre. Mais nous ne sommes pas ici en Europe, et ces choses-là ne doivent pas être considérées de la même manière que dans l'ancien monde. D'un autre côté, nous ne voyons aucune raison d'introduire ici le malaise qui a poussé les pays d'Europe à inaugurer de si formidables armements."

Allons, voilà de la bonne et saine raison

Gloire à Sir Wilfrid Laurier d'avoir provoqué chez nos amis Anglais cette explosion de bon sens où nous les retrouvons tout entiers! Voilà donc enfin un terrain sur lequel on peut s'entendre sans difficulté. Il fallait le trouver ce terrain, et ce sera toujours le grand honneur de Sir W. Laurier d'avoir mis les choses au point où l'on s'entend entre impérialistes et anti-impérialistes.

L'ère de malentendu qui existait depuis bientôt trois ans, est maintenant fermée; nous pouvons aller droit devant nous sans nous encombrer de questions latérales et incidentes. La marche au progrès de la nation canadienne ne peut pas et ne doit pas être entravée.

No 47—UN CALMANT

Le BAUME BHUMAL calme les irritations des voies respiratoires.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour un quai et du dragage aux Trois-Rivières," seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, le 16 de mai prochain, 1902, inclusivement, pour la construction d'une jetée, d'un brise-glace et pour du dragage aux Trois-Rivières, Province de Québec.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de M. Ph. Bédard, commis des Travaux Publics, bureau de poste, Québec; au bureau de M. J. Ls. Michaud, ingénieur résident, chambre 411, bâtisse de la Banque des Marchands, rue St Jacques, Montréal; au bureau des Commissaires du Havre, Trois-Rivières; ainsi qu'au Ministère des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucun autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour la somme de trente mille piastres (\$30,000.00) et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 19 avril 1902—2i

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère.

M. LE DR. PICHETTE, chirurgien-dentiste, de Sorel, tient ses bureaux tous les jours, au No. 104 Rue Augusta. Une visite est respectueusement sollicitée. 28 février 1902.—3m.

A SOREL.

L'hon. juge Fontaine est revenu de St Jean, mardi, où il avait été siéger dans différentes causes importantes.

Lundi prochain, devant l'hon. juge Fontaine, se continuera l'enquête du procès Beauchemin vs Lamoureux-Cofsky.

Le service régulier du dimanche, entre Montréal et Québec, par les bateaux de la Cie du Richelieu, ne sera inauguré que vers le 18 mai prochain.

M. Alfred Decelles viendra probablement donner une conférence ici vers la fin de mai. On organise pour cette occasion un joli programme musical, et les bénéfices de la soirée retourneront à l'hôpital.

DEMOISELLES ET MESSIEURS.— Désennuyez-vous, le soir, chez vous, en gagnant douze dollars par semaine. Envoyez votre adresse avec estampille de deux cents, à boîte 265, London, Ontario.

31 janvier 1902—3m
Un des nouveaux bateaux construits aux chantiers du gouvernement, à St-Joseph de Sorel, vient de recevoir son appellation. C'est l'hon. Wilfrid Laurier qui a choisi son nom qui sera "Chevalier de Lévis". Bravo!

Les travaux de semences sont déjà commencés dans nos cantons. Plusieurs habitants ont presque fini de labourer. Il est rare que nos cultivateurs puissent ensemençer avant le mois de mai.

Demain, se continuera ici, l'enquête, à huit-clos, dans la tragédie Lussier, de Varennes.

Neuf témoins ont été assignés. Ce sont: Mme Albert Lussier, sa fille, Mlle Angélique, Dr Nap. Duchesnoy, Jeanne Bernard, Paul Paradis, Narcisse Bédard, Sophie Mongeau, Louis Brunelle, Mme Paul Paradis.

SIROP D'AMIS GAUVIN—Guérit les fièvres de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

31 déc. 1901—a

Nos édiles ont donné le bon exemple en faisant faire la toilette de notre parc. De ce temps-ci, on voit partout des ouvriers et des peintres, réparant et embellissant les résidences. On nettoie les cours, on cultive les jardins, et l'on répare les chemins. Que tout le monde suive ce bon exemple, pour l'embellissement de notre ville.

PROPRIÉTÉ A VENDRE A SOREL.—Bonne propriété en brique solide, avec voûte de sûreté, située dans le centre des affaires. S'adresser à Sorel, B. P. No. 245. Sorel, 25 avril 1902—juo

M. Lantier, l'ingénieur en chef de la construction du pont sur la rivière St François, nous dit que l'accident arrivé l'autre jour ne retardera les travaux que de quelques jours. Déjà des hommes ont commencé à relever les chevalets dont une grande partie serviront. La construction des arches pour ce pont se continue avec activité sous la surveillance de M. Hy. Beauchemin, l'entrepreneur de ces travaux.

A une assemblée des membres du Comité de Régie de l'Union St-Joseph et St-Michel, tenue à la salle et lieu ordinaire des réunions, dimanche le 20 avril 1902, sous la présidence de M. Nap. Bédard:

Il a été proposé par M. Calixte Peloquin, secondé par M. Victor Plante:

Qu'un vote de remerciement soit offert à M. J. G. Desbarats, pour la permission qu'il a accordée à notre président, M. Napoléon Bédard, d'assister aux funérailles d'un de nos confrères défunts, et que copie d'icelle soit transmise aux journaux locaux pour reproduction.

Par ordre, ALBERT GENDRON, Sec., U. S. J. et S. M.

J. O. A. Laforest, INGÉNIEUR CIVIL

Aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluations, drainage de terrains, nivellement.—Bâtisse La Banque Nationale, 99 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1111, 21 juin 1901—a

Le *Hamilton*, de la Cie., Richelieu et Ontario, a essayé, dans la baie de Toronto, hier matin, son nouveau gouvernail à vapeur. L'expérience a réussi. Autrefois, il fallait quatre hommes à la roue, en temps de tempête, tandis que maintenant, un seul peut suffire. Le *Corsican* et le *Spartan* bénéficieront également de cette amélioration, de même que les bateaux entre Montréal et Québec.

Le superbe yacht "Frontenac" est parti de Montréal, hier matin, pour Sorel, ayant à son bord l'hon. M. Tarte, ministre des travaux publics, l'hon. M. Sutherland, ministre de la marine et des pêcheries, M. Gourdeau, plusieurs ingénieurs et pilotes, en tournée d'inspection des phares et des bouées, etc.

Tous ces messieurs, en arrivant à St Joseph, sont débarqués pour visiter les chantiers, usines et bâtiments en construction. Ils sont repartis environ une heure après. Des drapeaux flottaient sur tous les édifices. Ce voyage ne peut manquer d'être instructif à tous les points de vue.

On sait que le gouvernement est bien résolu de ne rien épargner pour rendre le fleuve navigable, la nuit comme le jour, entre Montréal et Québec.

Le programme des concours donnés par le Cercle Agricole de St-Pierre de Sorel, pour l'année 1902, sera comme suit:

- 1.—Un concours de vaches laitières.
- 2.—Un concours pour un demi-arpent de patates.
- 3.—Un concours pour 1/2 arpent d'orge.
- 4.—Un concours pour 1/2 arpent Choux de Siam.
- 5.—Un concours pour 1/2 arpent de carottes.
- 6.—Un concours pour 1/2 arpent de betteraves.
- 7.—Un concours pour 1/2 arpent de blé d'inde.

Nul compétiteur n'aura droit à plus d'un prix.

25cts d'entrée seront exigés pour chaque vache mise au concours.

Il y aura quatre prix pour chaque concours.

Les dates du premier concours sont fixées pour les 15 et 16 juin, et la date des 6 autres pour le 8 juillet.

Les entrées devront être closes trois jours avant le concours.

Chapeaux! Chapeaux!

Grand étalage de Chapeaux de Printemps chez ARMAND DOIN, le chapelier à la mode, derniers modèles de New-York et Londres. Nous exhibons tout ce que la Chapellerie moderne confectionne de plus "chic" et de meilleur. Nous en avons pour les Jeunes et les Vieux. Notre clientèle connaît la supériorité de notre maison en Chapellerie de choix et de bon goût. Elle connaît aussi notre réputation sous le rapport du Bon Marché réel. Nous avons un quart de siècle d'expérience dans cette ligne et durant toute cette époque, nous nous flattons d'avoir coiffé tout le monde élégant—tout le public qui sait acheter bon, beau et à des prix abordables. Si vous désirez réellement vous coiffer dans les derniers styles, venez nous voir. Chapeaux de soie sur commande et réparation, une spécialité.

Emmagasinage de Fourrures durant l'Été, garantie contre les mites, bas prix. Armand Doin, No. 1584 rue Notre-Dame, vis-à-vis le palais de justice, Montréal.

20 mars 1902—a

Il a plu au Gouverneur général en conseil de faire et établir les règlements suivants, nonobstant toute chose au contraire contenue dans les règlements qui régissent l'examen des aspirants à des certificats soit de capitaine soit de second.

Un second doit être âgé de 19 ans, et avoir navigué pendant deux ans au moins. Il doit passer l'examen sur les couleurs. Il doit être capable de lire et d'écrire lisiblement.

En marine.—Il doit connaître l'usage de la sonde, et connaître les marques et les profondeurs; il doit avoir une connaissance parfaite de la ligne de la route, tant pour les steamers que pour les bâtiments à voiles; il doit être capable de faire des nœuds et l'épissure; il doit connaître la manœuvre générale d'un navire dans le gros temps; il doit aussi comprendre l'usage des câbles d'embossure à l'arrivée ou au départ d'un quai; il aura à expliquer les modes

ordinares d'éteindre les incendies à bord des navires; et il expliquera la manœuvre des canots de sauvetage.

Un capitaine doit être âgé de 21 ans et avoir navigué pendant au moins trois années, dont une comme second.

En navigation.—En sus des connaissances exigées d'un second, il devra expliquer comment élonger une ancre en cas d'échouement.

Les nombreux amis de M. J. F. F. Boulais, gérant de la banque d' Hochelaga, ont appris avec peine hier, qu'il devait nous quitter au commencement de mai pour aller demeurer à Trois-Rivières, ou il est transféré à la succursale de la même banque, en cette ville. C'est une promotion qui démontre combien les directeurs de cette banque apprécient les services rendus à cette institution par M. Boulais. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle charge.

Il sera remplacé par M. Thérien, assistant inspecteur de cette banque, qui est déjà avantageusement connu par un bon nombre des gens d'affaires à Sorel.

TAPIS! PRELARTS!

Voici le printemps, c'est le temps de renouveler les tapis et les prélaris. Si vous voulez en voir un grand choix, ce qu'il y a de plus nouveau et à très bon marché, quand vous allez à Montréal, visitez donc l'immense magasin de ROBILLARD & CIE, 1661 Rue Notre Dame. C'est l'ancien magasin Merrill, qui a toujours eu une si grande renommée dans le commerce de tapis, prélaris, etc.

Nous faisons des spécialités des articles ci dessous: Jolis carrés en Tapestry, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Pour tapis d'escaliers, de salons, chambres à coucher, etc, allez au magasin de ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Magnifique carrés en Hemp, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Carrés en velours, une spécialité, au magasin de tapis de ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Superbe carrés en laine, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Pour vos Mats et Rugs, allez au magasin ROBILLARD & CIE, 1661 Rue Notre Dame, Montréal. C'est l'ancien magasin Merrill, de si grande renommée.

Une variété de carrés en Brussels, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Grand choix de Linoléums, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Venez nous voir et nous vous donnerons tous les avantages possibles.

21 mars 1902.—a

ST-JOSEPH DE SOREL

Sur l'invitation de M. Zéphirin Lebrun, le chœur de chant du Collège Ste-Croix, sous la direction du Frère Alphonse, et la fanfare, sous la direction de M. N. Cofsky, sont venus chanter la messe, dimanche dernier, à l'occasion de la solennité du patron de notre paroisse. La messe Roswig a été rendue avec beaucoup de succès et la fanfare a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. M. Rivard, curé de la paroisse, qui a aussi remercié les chantres, et les musiciens de leur amabilité.

En revenant à Sorel, les élèves sont arrêtés chez M. Lebrun pour le sérénader. Invités à entrer chez lui, ils ont été reçus avec toute l'affabilité et la politesse qui sont proverbiales chez M. et Mme Lebrun.

Aux gens d'affaires de Berthier.

Quand vous aurez des impressions à faire faire: entêtes de lettres, enveloppes, circulaires, entêtes de comptes, affiches, lettres funéraires, envoyez votre ordre à "La Gazette de Berthier", à Sorel, imprimée par Chênevert & Cie., et ces impressions seront faites promptement et expédiées sans charge extra.

NICOLET

M. Geo. Ball, M. P., après avoir subi heureusement une opération, est maintenant complètement rétabli.

ST FRANÇOIS DU LAC

L'hon. juge Fontaine était à St François du Lac, hier, ainsi que M^{tres} J. B. Brousseau et J. D. Plamondon, avocats.

L'hon. juge dispose des causes suivantes :

Pelland vs Desfossés, M. J. B. Brousseau, avocat, pour le demandeur, M. Jules Allard, avocat, pour le défendeur.

Lauzière vs Bromstein, M. Jules Allard pour demandeur, et J. D. Plamondon, conseil; M. J. B. Brousseau, pour défendeur.

Thérien vs Alie et vir. Allard, pour demandeur; Plamondon, pour défendeur.

Cloutier vs Alie et vir. Allard pour demandeur; Plamondon pour défendeur.

Lachapelle vs Biron, Batil pour demandeur; Plamondon pour défendeur.

Biron vs Renaud, Plamondon pour demandeur; Ethier et Leclercq pour défendeur.

ST AIME.

Dimanche dernier, l'Union Saint Joseph, de St Aimé, a solennellement célébré sa fête patronale.

Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. J. E. Guertin, du séminaire de St-Hyacinthe, dont le nom suffit pour savoir que tout éloge serait inutile à faire.

No 48—PAS DE SAISON PROPRE

Le rhume de poitrine n'a pas de choix pour les saisons, et le BAUME RHUMAL le guérit en tout temps.

BERTHIER

M. le coroner Lafontaine et M. le Dr Gervais, de cette ville, sont allés hier à Ste Emélie de l'Energie, pour faire une enquête sur le corps d'une personne morte dans des circonstances étranges.

L'hon. juge de Lorimier était en cette ville, mardi, pour présider le terme de la Cour de Circuit.

M. Arthur Caisse, marchand, vient de déplacer sa maison et son magasin, et a fait commencer les travaux d'une superbe résidence qu'il fait construire au coin de la rue du marché.

Il y aura plusieurs déménagements au mois de mai. Deux hôtels changeront de propriétaires. M. Tessier, marchand, occupera le magasin de M. J. C. Giroux, et M. Guilmette prendra maison de pension dans l'ancienne bâtisse de la défunte Banque Ville-Marie.

Nous apprenons avec plaisir que Mademoiselle Fournier a pris beaucoup de mieux, depuis quelques jours.

Madame C. O. Tranchemontagne, qui a été absente de Berthier pendant plus d'un mois, est revenue cette semaine.

On est à faire de grands travaux de réparations à l'intérieur de l'Eglise Anglaise de cette ville.

Vu l'augmentation de production, on marche maintenant jour et nuit, à la distillerie de Berthier.

Le Révérend Messire Dorval, qui a été reçu prêtre ces jours derniers, est venu chanter sa première grand-messe ici, dimanche. Le chœur de Berthier, sous la direction de M. Victor Allard, beau-frère de M. Dorval, avait préparé du beau chant pour cette solennité. M. Lévesque, vicaire de la paroisse, a donné le sermon de circonstance.

La translation des corps, du charnier au cimetière de Berthier, se fera lundi prochain, le 28 courant. 24 corps ont été déposés dans le charnier dans le courant de l'hiver.

Mlle Antoinette Lavallée, fille du notaire O. Lavallée, a laissé Berthier la semaine dernière, pour aller se faire religieuse, chez les sœurs de la Providence, à Montréal.

Pour guérir un rhume en un jour.

Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.

18 octobre 1901—a

Echos de partout

Le Cap de la Magdeleine, cette paroisse si renommée par les pieux pèlerinages que notre population catholique y fait chaque année, sera à l'avenir desservie par les missionnaires de la communauté des Oblats. Cette décision a été récemment prise par Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières. L'Assemblée des paroissiens du Cap a eu lieu dimanche dernier, et l'on a posé les bases des derniers arrangements à intervenir entre la paroisse et les Oblats. Ceux-ci auront la desserte de la paroisse et de plus, dirigeront les nombreux pèlerinages qui se rendent chaque jour, durant la belle saison, dans ce pieux sanctuaire. On estime que l'année dernière plus de 40,000 pèlerins sont allés s'agenouiller au pied des autels de l'église du Cap, et le nombre va en augmenter chaque année.

LE VAPEUR ST-LAURENT

Fait le trajet régulier entre MONTREAL ET BERTHIER

trois fois par semaine, arrêtant à St-Sulpice, Lavaltrie et Lanoraie.

Départ de Montréal, MARDI et VENDREDI, à 1 heure p. m.

Départ de Berthier, MERCREDI et DIMANCHE, à 8 heures p. m.

Excursion de Montréal à Berthier tous les dimanches, départ de Montréal à 8 heures, départ de Berthier à 3 heures.

Les lundis, jeudis et samedis, il est à louer pour les excursions ou pèlerinages.

Le samedi matin, il quitte le quai de Berthier à 4 heures pour Montréal où il arrive à 11 heures.

S'adresser à

J. A. LAMARRE, à bord du bateau, ou au No. 763A Rue Ontario, MONTREAL.

25 avril 1902—sm.



VENTE par le SHERIF

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour de Circuit } Joliette à savoir. Montreal. } No 2205.

FLORENCE T. FOWLER ET AL,

Demandeurs,

vs

JOHN WILLIAM McABBY,

Défendeur.

Les lots de terre connus et désignés comme étant les lots numéros vingt A, vingt B, vingt C, vingt D, vingt et un D, et vingt et un E, (20 A, 20 B, 20 C, 20 D, 21 D et 21 E), du sixième rang du canton de Kilkenny, d'après les plan et livre de renvoi officiels du cadastre de partie du canton de Kilkenny.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de St Calixte de Kilkenny, le SEPTIEME jour de MAI prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

A. M. RIVARD, Shérif.

25 avril 1902.



VENTE PAR LE SHERIF

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.—Joliette.

Joliette, à savoir: } No. 3302, }

GEORGE BOURQUE,

Demandeur

vs

J. Z. LAJOIE,

Défendeur.

Un immeuble ou étendue de terre—avec bâtisses y érigées, situé pour la plus grande partie dans la paroisse de Saint-Charles de Lachenaie, dans le district de Joliette, et pour partie dans la ville de Terrebonne, dans le district de Terrebonne, et connu et désigné officiellement comme suit, savoir :

Et pour la partie du dit immeuble située dans la dite paroisse de Lachenaie, dans le comté de l'Assump-

tion, district de Joliette, comme lots Nos un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, et douze, de la subdivision officielle du lot No deux cent quarante-six, des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint Charles de Lachenaie, dans le comté de l'Assomption, district de Joliette.

Nos 1-246, 2-246, 3-246, 4-246, 5-246, 6-246, 7-246, 8-246, 9-246, 10-246, 11-246, 12-246.

Et aussi comme lots officiels, Nos un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt-et un, vingt-deux, vingt-trois, vingt quatre, vingt-cinq, vingt six, vingt sept, vingt huit, vingt neuf, trente, trente et un, trente-deux, trente-trois, trente quatre, trente-cinq, trente-six, trente-sept, trente-huit, trente-neuf, quarante, quarante et un, quarante-deux, quarante-trois de la subdivision officielle du lot No deux cent cinquante-six, des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint Charles de Lachenaie.

Nos 1-25, 2-256, 3-256, 4-256, 5-256, 6-256, 7-256, 8-256, 9-256, 10-256, 11-256, 12-256, 13-256, 14-256, 15-256, 16-256, 17-256, 18-256, 19-256, 20-256, 21-256, 22-256, 23-256, 24-256, 25-256, 26-256, 27-256, 28-256, 29-256, 30-256, 31-256, 32-256, 33-256, 34-256, 35-256, 36-256, 37-256, 38-256, 39-256, 40-256, 41-256, 42-256, 43-256.

Et pour la partie située en la ville de Terrebonne, district de Terrebonne, comme lot No 1, de la subdivision officielle du lot No 2, des plan et livre de renvoi officiels de la dite ville de Terrebonne, comté de Terrebonne, (No 1-2).

Et aussi comme lots officiels un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt trois, vingt-quatre, vingt cinq, de la subdivision officielle du lot No trois, de la dite ville de Terrebonne.

Nos 1-3, 2-3, 3-3, 4-3, 5-3, 6-3, 7-3, 8-3, 9-3, 10-3, 11-3, 12-3, 13-3, 14-3, 15-3, 16-3, 17-3, 18-3, 19-3, 20-3, 21-3, 22-3, 23-3, 24-3, 25-3.

Tous les dits numéros, tant ceux de la paroisse de Saint-Charles de Lachenaie, que ceux de la ville de Terrebonne, étant contigus les uns aux autres, formant un seul et même immeuble et une seule et même exploitation et devant être vendus ensemble et en bloc.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Charles de Lachenaie, le SEPTIEME jour de MAI prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

A. M. RIVARD,

Shérif.

25 avril 1902.

LE PLUS BEL ASSORTIMENT

de Jambons, Bacon, Fromages, Beurre,

Conserves en boites

— CHEZ —

F. N. CHAGNON, Rue du Roi--SOREL.

FROMAGES

Fromage Canadien doux et fort; Fromage de Gruyère, Fromage d'Onka; Fromage à la crème; Fromage McLaren.

LE MEILLEUR BEURRE

de crèmerie qui se trouve sur le marché.

BIERE ET PORTER. MOLSON,

et toutes les autres liqueurs de premier choix.

CIGARES de toutes sortes.

F. N. CHAGNON, RUE DU ROI.

Sorel, 1er Avril 1902—a



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms \$5 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Le Dr G. H. DESJARDINS

Gradué des Universités de Rome et de Victoria, membre de la Société Médicale de Boston, spécialiste pour les maladies des yeux, a l'honneur d'informer ses clients, ses confrères et ses amis qu'il a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST DENIS, près du carré St-Louis.

Consultations: 10 à 12 a. m. et 2 à 5 p. m.

Téléphone Bell Est 1840, MONTREAL.

Montréal, 11 avril 1902—3m



Compagnie de Navigation RICHELIEU et ONTARIO

DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le Canada, tous les jours, pour Québec, à 10 hrs. p. m. Pour Montréal, à 2 heures a. m.

Le Berthier pour Montréal, le dimanche soir à 5 heures, et le mercredi à 6 heures. Pour le Port St François, Nicolet et Trois-Rivières, les mardis et vendredis à 5 heures du soir.

Le Chambly, pour Montréal, arrêtant à Lanoraie, Lavaltrie et St Sulpice, le dimanche et le mercredi soir vers 4 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 heures p. m.

Le Sorel, pour St-François, Moulins de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi après l'arrivée du Berthier, et le samedi, à 2 heures p. m.

De Pierreville pour Sorel, le dimanche et le mercredi, à 1 heure, et le samedi à 7 heures a. m.

Le Sorel, pour St-Aimé, le jeudi, à 8 heures a. m. Départ de St Aimé, pour Sorel, à 2 heures p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le dimanche, à 8:30 heures a. m. et 3:00 hrs. p. m. De Berthier pour Sorel à 11 heures a. m. et 5:00 p. m.

Le dimanche, la Mouche-à-Feu partira de Sorel pour Yama-ka, St-David, St-Aimé, à 5 heures a. m.

Le dimanche, le Terrebonne partira de Sorel pour Montréal, à 2 heures p. m.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie. à Sorel.

F. GÉLINAS, Agent.

Sorel, 11 av il 1902.

— CHEZ —

A. G. TREMPE

GRAINES DE SEMENCES de toutes sortes.

INSTRUMENTS AGRICOLES. Rateaux, Pioches, Pelles, Fourches à foin, Fourches à fumier, Etc., Etc.

FROMAGE canadien doux, FROMAGE canadien fort.

BEURRE DE BEURRIERIE DE CHOIX.

BEURRE de ferme, bon, BEURRE en Rouleaux, BEURRE de cuisine.

FRUITS de toutes sortes, CONFITURES de toutes sortes, SIROP D'ERABLE, MELASSE BARBADE, POIS à soupe, FEVES blanches et jaunes.

— LA —

BIERE et le PORTER BOSWELL

sont les meilleurs toniques.

PEINTURS, HUILES.

Le printemps arrive, c'est le bon temps de peindre vos maisons. J'ai l'assortiment le plus complet de peintures et huiles, à des prix réduits.

POELES.

J'ai fait de nouveaux arrangements avec la maison McCleary pour la vente exclusive de ces poeles, qui sont les meilleurs sur le marché, et je défie la compétition avec n'importe quel autre manufacturateur.

A. C. Trempe.

RUE DU ROI, SOREL.

1er avril 1902—



Avis Important au Public

Nous allons encore agrandir notre magasin AU PRINTEMPS.

Nous vendons toujours à UN SEUL PRIX, mais nous voulons encourager le système du commerce ARGENT COMPTANT.

C'est pourquoi nous avons décidé qu'à partir de ce jour nous donnerons QUATRE POUR CENT sur tous les achats faits argent comptant dans nos magasins, et ces 4 pour cent, seront payés en marchandises à notre magasin de Vaisselle et Granit.

Vous comprenez de suite l'immense avantage que vous allez retirer de ce nouveau système surtout avec UN SEUL PRIX.

Il ne sera pas nécessaire de prendre avantage de nos 4 pour cent le jour même de votre achat, vous n'aurez qu'à conserver les feuilles de compte que l'on vous donne et à un moment donné vous les présenterez toutes, quand vous le voulez, et vous recevrez en cadeau, les plus belles vaisselles, des verreries ou articles en granit, lampes ou n'importe quoi, à votre choix à notre magasin de vaisselle. Ce nouveau système va être très populaire, car il y a des avantages considérables pour le public. Notre commerce augmente toujours. Nos magasins s'agrandissent à chaque année. Nous voulons de notre côté être généreux à nos clients.

4 PAR CENT nous donnons 4 pour cent sur tout achat fait au comptant.

C. O. PARADIS

T. F. MOORE & CIE.
— MARCHANDS DE —
Bois et Charbon
BUREAU:
1099 Rue Demontigny,
MONTREAL
TELEPHONE EST 133.

PÂTISSERIES! SUCRERIES!
Pour des PÂTISSERIES fraîches et de bonnes SUCRERIES nouvelles. Je viens d'en recevoir un gros stock, frais et variés. Je sollicite respectueusement une visite.
J'ai toujours en mains les spécialités des fabriques françaises: Pâtisseries, Gateaux, Buns, Pains, Suereries, Oranges, Pea Nuts, Fèves au lard [Pork and Beans]. Aussi un stock varié de Cigares et Cigarettes, Ginger Ale et Sodas, Cidres.
J'ai aussi les Biscuits de fantaisie de la célèbre maison Perrin, de London, Ontario.
Tomates en boîtes, Sardines, Blé d'Inde, Biscuits Soda Christie.
Poudres à Pâte, Soda à Pâte, Crème de Tarte, que nous employons pour faire nos excellentes pâtisseries.
N'oubliez pas de vous rendre chez J. H. PINSONNEAULT.
J. H. PINSONNEAULT, Voisin du magasin de M. Arthur Langlois, —SOREL.

RESTAURANT.
Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acheter le RESTAURANT — DE — M. ACHILE CHRETIEN, En face du marché — SOREL, et qu'il continuera à tenir en stock Les Huîtres fraîches, Homards frais, Fruits, Bonbons, Pâtisseries, et tous les articles en conserves, tels que — POISSONS, VIANDES, FRUITS, Etc., —
Le restaurant sera ouvert JOUR ET NUIT, et l'on pourra se faire servir des LUNCHEONS ou REPAS à toute heure.
PRIX REDUITS.
ODILON SALVAIL, Sorel, 7 Mars 1902.—a
PHARMACIE ROBERT,
Gros et détail, Coin des rues Craig et St Laurent MONTREAL.
Agent pour le VIN LAURENT Aux Glycérophosphates et à la Kola, Tonique puissant prescrit par tous les médecins dans les maladies nerveuses et épuisements. \$1.00 le Flacon.
Parfumeries Piver, Roger et Gallé Lubin. Montréal, 3 mai 1901—a

tives et prend des aspects de caserne ou de prison, plus les évasions y sont fréquentes.

C'est ainsi qu'à Villejuif, qui réalise ce type accompli, sus 1,392 aliénés, il y a eu, en une seule année, 49 évasions, soit un peu plus de 3 pour 100. Au contraire, à Ville-Evrard, qui n'est même pas clôturé extérieurement et où l'on applique la méthode de la plus grande liberté, sur 1,129 malades, on ne relève que 28 évadées, soit environ la proportion de 2.5 pour 100.

Encore la plupart d'entre eux sont-ils rentrés de leur plein gré, ayant simplement voulu s'octroyer une journée de vacances ou voir leur famille.

On a même constaté que le seul fait d'avoir clôturé, par une haie vive, un champ où se trouvaient des travailleurs atteints de maladies mentales, provoquait des évasions plus fréquentes.

SIROP CALMANT du Dr FRED J. DEMERS
POUR LES ENFANTS.

Si votre bébé ne dort pas, ou s'il souffre de sa dentition, employez avec confiance le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers, reconnu le meilleur pour rendre le sommeil, faciliter la dentition et calmer les coliques. En vente partout. Dépôt: 1157 rue St Laurent, Montréal.

7 juin 1901—a

VIN DE SAINT-LEHON

No 46—PRENONS-Y GARDE

Les rhumes négligés fatiguent et épuisent par leurs quintes, si l'on n'a pas recours au BAUME RHUMAL.

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Tonique incomparable.

Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sous ses formes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

22 nov. 1901—

Arrete les BRONCHES et les RHUMES.

Les tablettes Laxatives de Quinine de Broma guérissent les Rhumes en un jour. Pas de guérison, pas de paye. Prix 25 cts.

18 octobre 1901—a



A vendre ou à louer. Role d'Evaluation,

La magnifique maison en briques, à deux étages, propriété du soussigné, située sur la rue Sophie, en face du Collège du Sacré-Coeur. Cette maison est bien finie. Il y a un lot complet, hangars et écuries.

La propriété est commuée et ne paie pas de rentes seigneuriales.

S'adresser à

A. E. PIETTE, 219c Rue Craig,

MONTREAL.

31 janvier 1902—jno

Role de Perception, Listes des Electeurs

Parlementaires,

À VENDRE

Au "COURRIER DE SOREL".

VIN DE SAINT-LEHON

LE

Mason & Risch

UN PIANO POPULAIRE

La grande popularité dont jouit le PIANO MASON & RISCH ne surprend nullement les personnes ayant la bonne fortune d'en posséder un, et qui peuvent ainsi constater ses nombreuses qualités.

Le produit de plus d'un quart de siècle d'expérience et d'études sérieuses, combiné avec la plus grande facilité de production mises au jour à l'aide de recherches scientifiques, donnent à l'acheteur le bénéfice du MAXIMUM DE QUALITE pour le MINIMUM DE DEBOURSÉS.

De même que l'oreille de l'amateur de bonne musique est charmée par les merveilleuses qualités du son, l'œil de l'artiste est également charmé par la richesse de dessin de sa construction, la qualité des matériaux, et son fini parfait. Ces deux propriétés de perfection du son et du fini donnent au MASON & RISCH sa réputation enviable et durable.

MASON & RISCH

Entrepôts : 2469 STE-CATHERINE MONTREAL.

24 Déc. 1901—



Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie

et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail, une répugnance à vous mouvoir,

PRENEZ UN VERRE DE

VIN ST MICHEL

et vous sentirez bientôt un bien-être parcourir tous vos membres. Ce fameux tonique vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "Chasse Spleen" par excellence.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

27 mai 1901—

LES PILULES DE LONGUE VIE "BONARD" GUERISSENT INFAILLIBLEMENT

Faiblesse Féminine Irrégularités

Mlle ADELINE CHALIFOUX

Montebello, Qué.

Témoigne hautement en faveur des Pilules de Longue Vie, qui l'ont ramenée à la santé.

"Il me fait plaisir de vous dire qu'à près trois ans de souffrances, je suis enfin guérie, grâce aux Pilules de Longue Vie. J'étais faible, pâle, et j'avais le cœur et le foie malades. Je souffrais de dyspepsie, et toujours constipée. Mes époques étaient irrégulières, et mes souffrances étaient très grandes. On m'avait recommandé et j'avais essayé nombre de remèdes, mais rien ne faisait. J'étais si faible que je ne pouvais rien faire, et j'étais totalement découragée. Une amie me conseilla d'essayer les Pilules de Longue Vie. Après en avoir pris une boîte, j'éprouvai un grand soulagement; cela m'encouragea, et m'en achetait encore six autres boîtes qui me guérirent complètement.

Je suis heureuse de vous donner mon témoignage, afin de démontrer la haute valeur des Pilules de Longue Vie qui m'ont si bien guérie. — Mlle ADELINE CHALIFOUX, Montebello, Qué.

Mal de Rognons, Maux de Tête.



M. JOS. ROBIDOUX, Plattsburg N.Y. dit que les Pilules de Longue Vie n'ont pas d'égaux. Deux boîtes ont suffi pour me guérir.

"J'ai reçu votre lettre me demandant des nouvelles de ma santé. C'est un plaisir pour moi de vous dire que je suis très bien. Les Pilules de Longue Vie m'ont complètement guérie d'une maladie de rognons qui me faisait souffrir depuis plusieurs années, ainsi que du mal de tête. J'étais découragée et n'avais plus espoir de trouver un remède qui me sauvât la vie, car les médecins disaient qu'aucun remède ne pouvait me guérir. Aujourd'hui, je puis leur prouver le contraire, car deux boîtes de Pilules de Longue Vie ont suffi pour me rétablir parfaitement. Ma maladie provenait d'avoir trop travaillé fort. Maintenant, je ne manque pas une heure de travail, et je me sens fort et alerte. Je garde les blancs de questions pour traitement, que vous m'avez envoyés, car je veux les donner à plusieurs de mes amis, qui sont malades, et qui désirent vous consulter. Ma guérison leur a donné pleine confiance en vos Pilules." — M. JOS. ROBIDOUX, rue Tugar, No 12, Plattsburg, N. Y.

Douleurs d'Estomac Dyspepsie.

M. LOUIS DUGRENIER

Saint-Adrien, Qué.

Souffrait de Dyspepsie, et Douleurs d'Estomac. Il ne pouvait rien manger. Les Pilules de Longue Vie l'ont guéri.

"Je crois les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, un bon et sûr remède pour la dyspepsie et les douleurs d'estomac. J'étais d'une faiblesse incroyable, et la vie m'était comme un supplice. Je maigrissais à vue d'œil et j'étais tout-à-fait découragé. Peu à peu mes forces m'abandonnèrent complètement et je devins presque incapable de travailler.

"J'étais dans cet état déplorable, lorsque j'entendis parler des cures merveilleuses obtenues par les Pilules de Longue Vie. Plutôt par curiosité que dans l'espoir d'en obtenir du bien, je commençai à les prendre selon la direction, et à ma grande surprise, je constatai un mieux sensible. Je n'ai pas besoin d'ajouter que je continuai de les prendre et aujourd'hui, il ne me reste pas le moindre vestige de ma maladie. Je mange ce que je veux, ma digestion se fait bien et je n'ai plus de douleurs dans l'estomac. J'ai recommandé et je recommande encore tous les jours, les Pilules de Longue Vie à toutes les personnes souffrantes." — M. LOUIS DU GRENIER, ST ADRIEN, Qué.

Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard purifient et régénèrent le sang et assurent une guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de l'impureté ou de l'insuffisance du sang ainsi que l'action défectueuse du foie, des rognons, l'estomac et de la peau. Elles sont un SPECIFIQUE contre l'anémie, la faiblesse, la nervosité, la dyspepsie, les maladies particulières aux femmes, le rhumatisme et les maladies de la vessie.

Quelques boîtes suffiront pour rendre le sang riche, généreux et abondant, et pour prolonger l'existence dans l'épanouissement de la santé qui est l'attribut essentiel de la beauté, de la force et du bonheur.

Les personnes qui désirent consulter nos Médecins Spécialistes pourront les voir tous les jours à leurs bureaux de consultations, au No 367 rue St Denis, de 1 à 3 hrs, et de 6 à 8 p.m. Les personnes qui ne peuvent venir consulter personnellement nos Médecins auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations personnelles ou par écrit sont GRATUITES.

PROFITEZ-EN. Sur réception d'un timbre de deux cents, nous vous enverrons un échantillon gratis de nos PILULES DE LONGUE VIE, afin que vous puissiez constater par vous-même les merveilleuses propriétés curatives de ce remède. Un grand nombre de personnes nous écrivent en nous disant qu'elles ont obtenu du soulagement seulement après avoir pris un échantillon.

Nous envoyons les Pilules de Longue Vie sur réception du prix, dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer. 50c la boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Adressez vos lettres :

Compagnie Médicale Franco-Coloniale, 958 RUE ST DENIS, MONTREAL.



LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 RUE SAINT-DENIS,

Messieurs—Ci-joint un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom..... Adresse.....



AU TELEPHONE

MADAME,

Docteur, je ne sais plus que faire pour le bébé. Il passe les nuits entières à pleurer, il tombe dans les convulsions à tout instant, j'en suis complètement découragée.

LE DOCTEUR.

Le bébé fait ses dents. Faites-lui porter le petit COLLIER ELECTRIQUE du Dr POUGET, pour la dentition et la force des enfants. C'est merveilleux. La dentition difficile chez l'enfant est cause d'une foule de maladies : convulsions, coliques, dérangements d'intestins et malheureusement trop souvent LA MORT.

Vous trouverez ce précieux médicament dans toutes les bonnes pharmacies seulement, ou écrivez et il vous sera envoyé franco sur réception du prix minime de 50 cts.

Adresses :

Institut Dentaire Franco Américain, 162 RUE ST DENIS, MONTREAL.